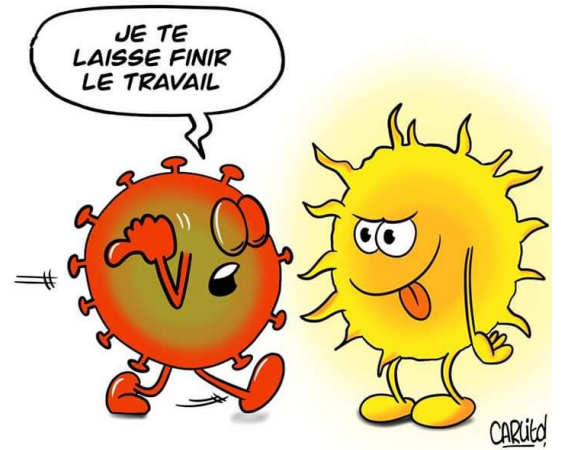




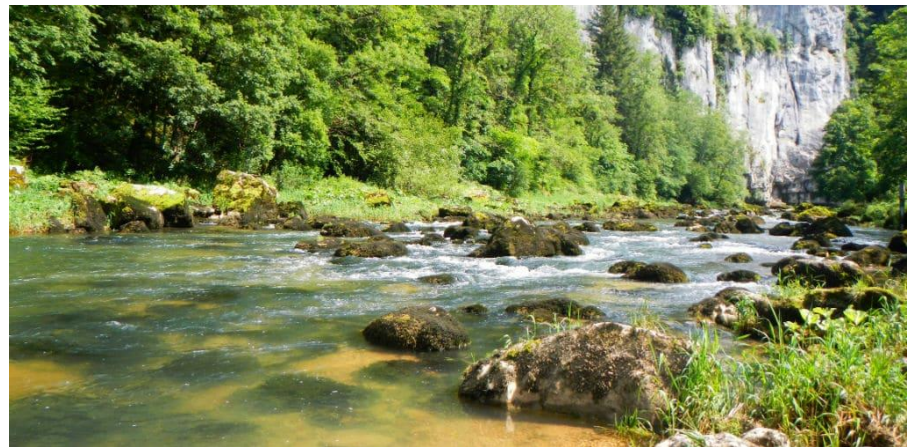
LA RIVIERE, L'APRON, LA CANICULE

La rivière ? Le Doubs.
L'Apron ? Un poisson.
La canicule ? Nous connaissons !!!



L'Apron du Rhône : 15 à 22 cm à l'âge adulte, trois à quatre bandes sombres sur l'abdomen, aime les cours d'eau à fond de galets et graviers aux eaux claires, fraîches et bien oxygénées. Cherchons-le, il est **bien camouflé** ! Immobile de jour, posé sur le fond, il se la coule douce. Actif la nuit, il se nourrit de larves d'insectes. **Exigeant pour la qualité de son environnement**, l'Apron est une **espèce sentinelle** : sa présence ou son absence, comme la variation de ses populations, témoignent ainsi de l'état des cours d'eau.

Le Doubs, rivière sauvage dans sa partie amont, souffre des **sécheresses** qui se répètent en été, et des **pollutions industrielles et agricoles**.



Et là, adieu la rivière et l'Apron et toute la biodiversité...

Quand il reste de l'eau, **la canicule augmentant la température fait baisser l'oxygénation** : adieu truites farios et ombles chevaliers qui ont fait la réputation de cette rivière. Et **peu d'eau = concentration des polluants...** Bref, tout va de travers...





Alors, que faire ?

L'Apron du Rhône n'existe qu'en France et il est un bon baromètre des pollutions.

Donc deux programmes européens LIFE, un premier plan national, suivi d'un second sur 10 ans (2020 -2030) espèrent permettre sa préservation.

Si nous savons faire disparaître une espèce, nous ne savons pas la recréer !

Et nous et nous et nous ?

Les tronçons de rivière occupés par l'Apron sont souvent favorables aux activités aquatiques (baignade, canoé, rafting, aqua randonnée...).

Aïe, aïe, aïe !!!

Piétinement, déplacement de pierres, édification de petits barrages et voilà l'habitat de l'Apron et de ses proies bien mis à mal...

C'est le cas sur le Verdon par exemple, très fréquenté en période estivale.



YELCH

Notre plaisir

doit-il absolument passer avant la survie d'autres espèces que la nôtre ?

Réchauffement climatique,
Que faisons-nous ?

Continuons-nous nos petites habitudes,
programmées par l'égoïsme, la recherche de la facilité et du plaisir,
ou sommes-nous capables d'agir pour le bien commun,
en réfléchissant un minimum à la conséquence de nos actes ?

